

Abstracts - Résumés

SANDRO DE BERNARDIN, Lo stato d'attuazione della politica estera europea.

European foreign policy is not developed enough due to the lack of European political integration. Nevertheless, one cannot deny that a European foreign policy exists. Indeed, all European partners display a genuine interest in achieving convergence on how to handle international affairs. When they fail to do so, each of them feels that something went wrong for the common interest and should be repaired.

Being based upon the so-called intergovernmental approach, European foreign policy is the common denominator of the view points of the 28, which often risks to be low. The role of the high representative for Common Foreign and Security Policy (Cfsp) is to lead European partners to agree on targets that go beyond the 'natural' common denominator.

Times are ripe for fine-tuning Cfsp operational tools (namely sanctions) and the geographical distribution of Eu missions on the ground. The Ukrainian crisis should call the attention on the need for a strategic reflexion on the Eu ultimate borders: to delay further such reflexion would maintain an element of confusion in European foreign policy.

The dramatic developments which took place in the European neighbourhood in the latest four years demand an updating of the European Security Strategy. In the past, Cfsp 'leaps forward' were driven by the pressure of contingent international crises. Present crises may constitute the opportunity for further progress. The new high representative wears a special responsibility in making it to happen.

Le développement encore limité d'une politique étrangère européenne reflète le niveau insatisfaisant de l'intégration politique. Toutefois, on doit bien reconnaître que l'aspiration à atteindre une convergence européenne sur les questions internationales est très enracinée dans tous les pays de l'Union: l'échec éventuel est ressenti par tous comme un dommage à l'intérêt commun, que doit être endigué et réparé aussitôt que possible.

Basée sur l'approche intergouvernementale, la politique étrangère et de sécurité commune est le dénominateur commun des points de vue des 28 partenaires. Celui-ci risque d'être bas: en jouant un rôle actif de proposition, le haut représentant aurait la possibilité de rehausser la barre des ambitions de la Pesc.

Il est grand temps que l'Union européenne revisite les modes d'emploi de ses instruments opérationnels (en premier lieu des sanctions), aussi bien que la distribution géographique de ses missions sur le terrain.

La crise ukrainienne doit redonner priorité, dans l'agenda européenne, à une réflexion stratégique sur les frontières ultimes de l'Union: renvoyer le dénouement de ce noeud crucial rendra plus 'approximative' la politique étrangère européenne.

Les développements dramatiques dans les voisinages de l'Union conseillent une mise à jour de la Stratégie européenne de sécurité. Dans le passé, ce furent les crises internationales à stimuler les 'sauts de qualité' de la Pesc. Les crises du temps présent doivent être autant d'opportunités pour progresser davantage. Le haut représentant doit assumer une responsabilité spéciale pour que ces opportunités soient saisies.

PAROLE CHIAVE: Alto rappresentante; Sicurezza; Sanzioni; Vicinato; Allargamento.



Abstracts - Résumés

TATIANA ZONOVA - ROMAN REINHARDT, Main vectors of Russia's foreign policy (1991-2014).

The article casts light upon the evolution of Russia's approaches to foreign policy throughout the period of 1991-2014 conditioned by changes of the geopolitical situation, shifts on the world arena, as well as the transformation of the country's position thereon. It provides an acute insight into the major dimensions of Russian foreign policy, in particular relations with the Usa and Nato, the European Union (Eu) and the Commonwealth of Independent States (Cis). Alongside tracking the alterations of foreign policy doctrines and key concepts, the Authors also look into its causes and underpinning by analyzing internal political processes and conflicts of interests within Russia. A special emphasis is put not only on the contrast between Yeltsin's and Putin's/Medvedev's external policy courses, but also on the changes undergone by the latter within the last 14 years. As far as today's complicated situation involving the Ukrainian crisis is concerned, the outlined experience gives ground for a rather positive outlook about the possibility to overcome the current confrontation between Russia and Western countries provided both parties prove the willingness to do so.

L'article porte sur l'évolution des approches de la Russie par rapport à sa politique étrangère pendant la période 1991-2014 conditionnée par les changements de la conjoncture géopolitique, la transformation de la scène internationale ainsi que par la position du pays sur celles-ci. Dans le texte il s'agit des dimensions principales de la politique étrangère russe, en particulier des relations avec les États-Unis et l'Otan, l'Union européenne et la Communauté des États indépendants (Cei). Tout en regardant les modifications des doctrines et des conceptions de politique étrangère, les Auteurs en examinent aussi les causes par l'analyse des processus politiques et des conflits d'intérêts en Russie-même. En ce qui concerne la situation difficile d'aujourd'hui créée par la crise en Ukraine, l'expérience faisant l'objet de cette étude permet de faire un pronostic plutôt positif sur la possibilité de surmonter la confrontation actuelle entre la Russie et les pays occidentaux pourvu que les deux parties fassent preuve d'une réelle volonté politique.

KEYWORDS: Russia-Nato relations; Russia-Eu relations; Commonwealth of Independent States; Ukrainian crisis.

ALEXEY GROMYKO, Smaller or Greater Europe?.

The Author states that the national interests of Russia with its vast territory, innumerable natural and mineral resources, a well-educated labour force and valuable human capital demand from Russia strategic relations with Europe, Asia and other regions and continents, in other words: a transregional foreign policy with global elements. He elaborates the idea that in recent decades the European Union (or Smaller Europe to be distinguished from Greater Europe, which includes Russia and other non-Eu countries) has turned into a significant player on the global scene. In parallel, he is analysing the idea of polycentricity, noting that it has been accelerated by the global crisis. After the period of deep rifts in the Euroatlantic community, caused by the Iraq intervention and other controversies, geopolitical disagreements have faded. From the Author's point of view, this does not mean that the divergence between the allies in 2003 was an aberration. On the contrary, those events demonstrated that in Smaller Europe there is a profound potential to establish its own vision of regional and global problems. In the concluding part of the paper the Author deliberates on the Ukrainian crisis, pointing out that it has created one more setback on the way of the Eu acquiring its autonomous foreign and security policy and strategic vision. The crisis has been used for the new round of the Euroatlantic consolidation, which in the beginning of the XXI century was getting more and more pluralistic. The Author deplors that this consolidation is based on the well-known and regrettable tune: the «threat from the East».

L'Auteur considère que dans les intérêts nationaux de la Russie, compte tenu de son vaste territoire, des ressources naturelles et minérales innombrables, ainsi que de la main d'oeuvre bien formée et du capital humain important, imposent au pays la nécessité de relations stratégiques





Abstracts - Résumés

avec l'Europe, l'Asie et d'autres régions et continents, autrement dit: une politique étrangère transrégionale avec des éléments globaux.

Il avance l'idée que ces dernières décennies l'Union européenne (ou la Petite Europe à la différence de la Grande Europe, englobant la Russie et les pays non-membres de l'Ue) est devenue un acteur important sur la scène internationale. Au même temps l'Auteur analyse l'idée d'un monde polycentrique, dont la formation a été accélérée par la crise globale. Après une période de clivage profond au sein de la communauté euroatlantique causé par l'intervention en Iraq et d'autres divergences géopolitiques, les désaccords se sont atténués.

Selon le point de vue de l'Auteur, les désaccords entre alliés en 2003 n'étaient pas un malentendu. Au contraire, cela a démontré que la Petite Europe dispose d'un potentiel important susceptible de la munir de sa propre vision des problèmes régionaux et globaux.

Dans la partie finale de l'article l'Auteur réfléchit sur la crise ukrainienne en constatant que celle-ci a de nouveau handicapé le développement d'une politique étrangère et de sécurité indépendante de l'Ue, ainsi que sa vision stratégique. Cette crise a été utilisée pour un nouveau tour de la consolidation euroatlantique qui devenait de plus en plus pluraliste au début du XXI^e siècle. L'Auteur regrette que cette consolidation soit inspirée par la mélodie bien connue et déplorable de la «menace de l'Est».

KEYWORDS: Russian foreign policy; Polycentricity; Euroatlantic community; Eurasia; Ukrainian crisis.

EKATERINA ENTINA, Russia's return to the international arena. How the Eurasian Economic Union should be estimated?

For a long time countries that were once a part of the Ussr coexisted with Russia in a single economic system which was destroyed by the collapse of the Soviet Union. The Commonwealth of Independent States (Cis) built instead of the Soviet Union fulfilled its tasks of a peaceful break-up and dialogue between the Republics. Nevertheless, the Cis has been ineffective in solving the problems of a deeper cooperation in relation to integration. By the end of last century in search of large markets Russia understood the need to restore the economic space in which it historically operated. The formation of the Eurasian Economic Union (Eeu) became one of its most ambitious projects and the integration potential of this geopolitical project is of course high. However, the way to its implementation is full of challenges.

Pendant des décennies la Russie faisait partie d'un mécanisme économique unifié avec les autres Républiques de l'Union Soviétique. La disparition de l'Urss avait détruit ce mécanisme. Pour substituer quelques de ses fonctions la Communauté des États indépendants (Cei) était créée avec la vocation d'assurer la séparation pacifique de ces Républiques et le dialogue entre elles. Mais la Cei assez vite avait démontré qu'elle était incapable de lancer la coopération plus approfondie et le processus d'intégration. Vers le début des années 2000 la Russie a compris qu'elle avait besoin de marchés plus larges et a commencé à recréer l'espace économique historique dans le cadre duquel elle se sente à son aise. Alors l'établissement de l'Union économique eurasiatique est devenu sa priorité primordiale et son projet géopolitique le plus ambitieux. La capacité d'intégration de ce projet est formidable. Mais la Russie doit faire face au même temps à plusieurs défis d'envergure.

KEYWORDS: Eeu treaty; Cis; Customs Union; Regional integration; Economic cooperation.

IGOR SHCHERBAK, New horizons for a Greater Eurasia.

The present article was inspired by Michael Emerson research *Towards a Greater Eurasia: who, why, what and how* which raised a lot of far-reaching ideas concerning the future vision of a Greater Eurasian community on the crossroads of globalization and integration. The Author shares the pragmatic and evolutionary approach of Emerson towards modernization of Asem and





Abstracts - Résumés

transforming it into a coordination mechanism bridging European and Asian major regional players.

The Author considers that the Ukrainian crisis over the Eu-Ukraine Association agreement (Free Trade deal) highlighted that the international community is confronted nowadays with totally new challenges to its security and stability not directly connected with traditional political and military factors. Non-traditional risks associated with trade, sanctions and tariffs wars, precipitated or imposed expansion or enlargement of geographical areas of regional organizations and arbitrary utilization of trade, financial and economic sanctions could be equally damaging for stability and security and finally for integration processes between Europe and Asia.

The integration and harmonization of the Eurasian space should be supported by an adequate system and mechanisms for crisis prevention and crisis management. The central coordinating role in this respect should belong to Asem and major regional organizations (some of them, like Osce, could perform 'bridging' functions in integration processes).

The article favours a new model of cooperation in Eurasia based on mutual openness of all regional organizations to each other, maximum transparency, adoption of universal rules and technical regulations, emphasis on accelerating harmonization of the Eurasian trade and economic space.

Le présent article a été inspiré par le travail de Michael Emerson *Towards a Greater Eurasia: who, why, what and how* qui a soulevé énormément d'idées d'une grande portée sur la vision future d'une plus grande communauté eurasienne à la croisée des chemins de la globalisation et de l'intégration. L'Auteur partage l'approche pragmatique et évolutive d'Emerson vers la modernisation de l'Asem et sa transformation vers un mécanisme de coordination rapprochant les principaux acteurs régionaux européens et asiatiques.

L'Auteur considère que la crise ukrainienne sur le fond de l'accord d'association Ue-Ukraine (traité de libre commerce) a mis en évidence l'existence de nouveaux défis de sécurité et de stabilité, pas directement en lien avec des facteurs militaires et politiques traditionnels, auxquels la Communauté internationale est confrontée aujourd'hui. Les risques non traditionnels associés aux guerres de commerce, sanctions et tarifs, l'élargissement des zones géographiques des organisations régionales et l'utilisation arbitraire du commerce, les sanctions économiques et financières pourront apporter à part égales des préjudices à la stabilité et à la sécurité et également au processus d'intégration entre l'Europe et l'Asie.

L'intégration et l'harmonisation de l'espace eurasien devront être soutenues par un système adéquat ainsi que des mécanismes de prévention et de gestion des crises. Le rôle central de coordination devrait revenir à l'Asem et aux organisations régionales majeures (certaines d'entre-elles pourront contribuer au 'rapprochement' dans un processus d'intégration semblable à celui d'Osce).

L'article préconise un nouveau modèle de coopération en Eurasie basé sur l'ouverture mutuelle entre toutes les organisations régionales, un maximum de transparence, l'adoption de règles universelles et de régulations techniques, l'effort sur l'accélération de l'harmonisation du commerce et de l'espace économique eurasien.

KEYWORDS: Asia-European Meeting (Asem); Crisis prevention mechanisms; Eu-Ukraine Association agreement; Organization for Security and Cooperation in Europe (Osce), Transatlantic Trade and Investment Partnership (Ttip).

HOUMAN A. SADRI, Eurasian Economic Union (Eeu): a good idea or a Russian takeover?

The Eurasian Economic Union has sparked a debate in the literature regarding who it benefits and what its consequences would be. This paper reviews the argument put forth by Michael Emerson that Europe and Asia should grow together to form a Greater Eurasia. I use this initial argument as a springboard to examine the American literature regarding the formation of the Eeu. I do this by examining four key components: benefits of the formation and expansion of the Eeu, difficulties and concerns regarding the formation and expansion of the Eeu, the local perspective, and the implications for the European Union and the United States. The paper concludes by stating that



Abstracts - Résumés

examining the Eeu and its relations are in the United States' interest and should be paid attention to in regards to foreign policy. With this conclusion we note that currently the American literature is limited and needs to be further researched.

L'Union économique eurasiatique (Uee) a lancé un débat dans la littérature de recherche en ce qui pourrait concerner ses bénéficiaires et ses possibles conséquences. Cet article examine l'argumentaire par Michael Emerson qui affirme que l'Europe et l'Asie devraient se développer conjointement afin de former une Grande Eurasie. Nous prenons cette argumentation comme point de départ à l'examen de la littérature américaine sur la formation de l'Uee. Pour cela, nous examinerons quatre éléments fondamentaux: les avantages de la création et de l'expansion de l'Uee, les difficultés et inquiétudes en ce qui a trait à la formation et l'expansion de l'Uee, ses implications à l'échelon régional et ses effets sur l'Union Européenne et les États-Unis. Cet article se termine en affirmant qu'il est dans l'intérêt des États-Unis d'étudier l'Uee et ses relations et que plus d'attention devrait y être consacrée en ce qui concerne ses politiques étrangères. En conclusion, nous soulignons que la littérature américaine sur le sujet est peu abondante pour l'instant et qu'il est nécessaire d'effectuer davantage de recherche dans ce domaine.

KEYWORDS: Us foreign policy; Us-Russia relations; European Union; Economic integration; Near East.

GIUSEPPE PERRI, Premesse storiche e linee di tendenza della politica polacca verso l'Ucraina.

The article points out, in its first part, the historical legacy of the relations between Poland and the Ukrainian world, starting with the annexation of Galicia to the Polish Crown in the XIV century, through the long and productive historical period of Ukraine's entire membership in the Lithuanian-Polish *Rzeczpospolita*, during which Ukraine enjoyed the beneficial effects of contacts with the Latin and the Renaissance culture. Then, with the traumatic break tied to Cossack uprising of 1648, the aristocratic oligarchy who led the *Rzeczpospolita* preferred an agreement with Muscovy and a partition of the Ukrainian territories. A strategy which, however, did not prevent Russian expansionism and the annexion, with the partitions of the XVIII century, of a large part of Poland itself. Are then examined the complex Russian-Polish-Ukrainian relationships in the Russian Empire in the XIX century, which also play an important role for the historical clarification of the current dynamics.

The second part of the article, starting with the aforementioned reconstruction of the historical past, focuses on the two basic and alternatives strategies that the governments of the reborn Polish national State have adopted towards the eastern neighbour of Ukraine. On the one hand, the strategy of nationalism, that was anti-Ukrainian and in favour of a partition and a stabilization of the border with Russia; the other strategy was pro-Ukrainian, first embodied by the hegemonic neo-federalism of president Piłsudski, then reworked, in the sense of respectful of Ukrainian independence, by the circle of liberal emigration grouped around the Parisian magazine «Kultura» and its director, Jerzy Giedroyc. These strategies have alternated over time, leading at times of renewed historical contrasts between Ukrainians and Poles. The article discusses also the position of communist Poland in the international context and the mindset that spread in this period, in relation to Ukraine and its people.

Since the days of Solidarność, and even more so since the advent of the new post-communist Poland, has finally prevailed the recovery strategy developed by the group of «Kultura» and that is an attitude that sees the freedom of Poland in close relation with the Ukrainian freedom. This is not without oscillations, made of indifference and hostility towards Ukraine, which still exist in Polish society.

The new Russian-Ukrainian crisis, however, puts at risk the Polish Eastern policy as a whole and the ruling class of that country will have to take account of the multiple interferences that at this time are acting on the Giedroyc's strategy. The article lists the interferences and ends with a critical statement about those who, directly or indirectly or in good faith, do not do anything to avoid that Ukraine will be the scene of a war that would be disastrous and contrary to every Ukrainian national interest.



Abstracts - Résumés

L'article analyse, dans sa première partie, l'héritage historique des relations entre le monde Ukrainien et la Pologne, à commencer par l'annexion de la Galice à la Couronne polonaise au XIV^e siècle, à travers la longue et fructueuse période historique de l'appartenance de l'ensemble de l'Ukraine à la *Rzeczpospolita* polono-lithuanienne, au cours de laquelle l'Ukraine a subi les effets bénéfiques du contact avec la culture latine et de la Renaissance. Puis, avec la rupture traumatique lié au soulèvement cosaque de 1648, l'oligarchie aristocratique qui dirigeait la *Rzeczpospolita* a préféré un accord avec la Moscovie et une division des territoires ukrainiens. Une stratégie qui, cependant, n'a pas empêché l'expansionnisme russe et, à l'époque des partitions du XVIII^e siècle, l'annexion à la Russie d'une grande partie de la Pologne elle-même. On examine ensuite les relations complexes russo-ukraino-polonaise dans l'Empire russe au XIX^e siècle, qui jouent également un rôle important pour la clarification historique de la dynamique actuelle.

La deuxième partie de l'article, à commencer par la reconstruction précitée du passé historique, met l'accent sur les deux stratégies alternatives que les gouvernements de l'État national polonais ressuscité après la première guerre mondiale ont adopté vers le voisin de l'Est, de l'Ukraine. D'une part, la stratégie du nationalisme, anti-ukrainien et en faveur d'une stabilisation par le moyen d'une partition avec la Russie; et l'autre stratégie, pro-ukrainien, d'abord incarnée par le néo-fédéralisme hégémonique du président Piłsudski, puis retravaillé, dans le sens d'égalité et de respect de l'indépendance ukrainienne, par les cercles de l'émigration libérale regroupés autour de la revue parisienne «Kultura» dirigée par Jerzy Giedroyc. Ces stratégies ont alterné au fil du temps, ce qui a entraîné parfois des contrastes historiques renouvelés entre les Ukrainiens et les Polonais. L'article traite aussi de la position de la Pologne communiste dans le contexte international et de l'état d'esprit qu'on détenait dans cette période par rapport à l'Ukraine et à ses habitants.

Depuis l'époque de la Solidarność, et plus encore depuis l'avènement de la nouvelle Pologne post-communiste, a finalement prévalu la stratégie de rétablissement élaborée par le groupe de «Kultura» et qui est une attitude qui considère la liberté de la Pologne en étroite relation avec la liberté de l'Ukraine. Mais il y a aussi des oscillations, entre l'indifférence et l'hostilité envers l'Ukraine, qui existent encore dans la société polonaise.

La nouvelle crise russo-ukrainienne, cependant, met en danger la politique polonaise de l'Est dans son ensemble et la classe dirigeante de ce pays devra tenir compte des interférences multiples qu'à cette époque pèsent sur la stratégie de Giedroyc. L'article énumère les interférences et se termine par une déclaration critique envers ceux qui, directement ou indirectement ou de bonne foi, ne font pas ce qu'il faut pour éviter que l'Ukraine soit le théâtre d'une guerre qui serait catastrophique et contraire à tout intérêt national ukrainien.

PAROLE CHIAVE: Isolazionismo polacco; Federalismo jagellonico; Rivista «Kultura» diretta da Jerzy Giedroyc; Eastern Partnership; Difesa della 'nuova' Europa.

